



BÉNÉFICES DES ATELIERS DE DIALOGUE PHILOSOPHIQUE

Une présentation sommaire

Visitez notre page Facebook @MaisonPhilo et notre site internet : maisonphilo.org



Les bénéfices de la participation à des ateliers de discussion philosophique sont multiples.

Les recherches en documentent plusieurs qui peuvent être spécifiques aux divers types de participants : enfants, adolescents, adultes, aînés, ou personnes ayant une problématique particulière.

Il y a des indications qui mettent en évidence que la pratique régulière de la CRP permet d'être plus critique face aux influences sociales qui tendent à favoriser les habitudes d'esprit aboutissant à des opinions non fondées et erronées. Elle permet de développer ce que Dewey¹ appelait la pensée réfléchie et ce que Lipman appelle la pensée d'excellence.

La pensée réfléchie "est le résultat d'un examen serré, prolongé, précis d'une croyance donnée ou d'une forme hypothétique de connaissances. Cet examen est effectué à la lumière des arguments qui appuient celles-ci et des conclusions auxquelles elles aboutissent". Pour Lipman, la pensée d'excellence se compose à la fois de la pensée critique, de la pensée créatrice et de la pensée attentive. Il vise au développement d'une pensée autonome.

Selon l'UNESCO, la philosophie pour les enfants (PPE) est une méthode pédagogique structurée qui invite et permet aux enfants de chercher des réponses rationnelles et justifiées à des questions importantes qui n'ont pas de réponses simples.

Au fil des ans, les recherches portant sur les bénéfices de l'approche en communauté de pratique philosophique révèlent de nombreux effets bénéfiques pour les participants.

¹ **John Dewey** (1859-1952) est un philosophe et un psychologue américain qui est une figure majeure de l'école philosophique américaine du pragmatisme qui a inspiré Matthew Lipman.

À titre d'illustration, mentionnons un article pertinent publié par l'Académie Internationale de l'Éducation produit pour l'UNESCO² qui rend compte de deux méta-analyses³ réalisées par Trickey & Topping, 2004⁴ ; Garcia-Moriyon, Robollo & Colom, 2005⁵). Celles-ci ont démontré « un niveau d'efficacité élevé et constant en termes de gain cognitif, de réussite scolaire et de développement socioémotionnel. »

Selon les auteurs de ces études, « les ateliers philosophiques, pratiqués internationalement ont fait l'objet de mesures diverses des processus cognitifs (Trickey et Topping, 2004, Topping et Trickey, 2007⁶, Millet et Tapper, 2012⁷) qui garantissent des progrès variés. De plus, les résultats des recherches menées dans une école primaire écossaise (Topping & Trickey, 2007) ainsi que dans une école secondaire aux États-Unis (Fair et al., 2015⁸) montrent que les élèves ayant bénéficié de la Philosophie pour les enfants (PPE) obtiennent de meilleurs résultats aux tests de compétences cognitives en comparaison avec ceux du groupe témoin. »

Ces recherches rapportent également que « les élèves de 48 écoles primaires anglaises pratiquant la PPE sur une durée d'un an ont obtenu des résultats plus élevés aux tests de lecture et de mathématiques que les élèves du groupe témoin, les élèves défavorisés étant les plus performants (Gorard, Siddiqui & See, 2017⁹). Non seulement les capacités de réflexion des élèves se sont renforcées, leurs résultats dans d'autres domaines du programme d'études se sont également améliorés. »

² L'Académie Internationale de l'Éducation (AIE) est une association scientifique à but non lucratif qui promeut la recherche en éducation, ainsi que sa diffusion et sa mise en œuvre. Fondée en 1986, l'Académie se donne pour mission de renforcer la recherche en éducation, résoudre les problèmes éducatifs au niveau mondial et améliorer la communication entre les décideurs politiques, les chercheurs et les praticiens.

³ Philosophie pour les Enfants, Académie Internationale de l'Éducation, Série sur les Pratiques 32 (2020), Keith J. Topping, Steve Trickey, et Paul Cleghorn, Traduction : Kathrine Maleq. Il est disponible gratuitement et peut être librement reproduit.

https://unesdoc.unesco.org/query?q=Collectivite%20%22Bureau%20international%20d%27%C3%A9ducation%20de%20l%27UNESCO%22&sf=sf%3A*&queryDisplay=Collectivite%20%22Bureau%20international%20d%27%C3%A9ducation%20de%20l%27UNESCO%22

⁴ S. Trickey and K. J. Topping. Philosophy for Children: A systematic review. *Research Papers in Education*, 2004, vol. 19, issue 3, pp. 363-378.

⁵ F. Garcia-Moriyon, I. Robollo, and R. Colom. Evaluating Philosophy for Children: A meta-analysis. *Thinking*, 2005, vol. 17, issue 4, pp. 14-22.

⁶ K. J. Topping and S. Trickey. Collaborative philosophical enquiry for school children: Cognitive effects at 10-12 years. *British Journal of Educational Psychology*, 2007a, issue 77, pp. 271-288.

K. J. Topping and S. Trickey. Impact of philosophical enquiry on school students' interactive behaviour. *International Journal of Thinking Skills and Creativity*, 2007b, vol. 2, issue 2, pp. 73-84.

K. J. Topping and S. Trickey. Collaborative philosophical enquiry for school children: Cognitive gains at two-year follow-up. *British Journal of Educational Psychology*, 2007c, vol. 77, pp. 781-796.

⁷ Millett, S. et Tapper, A. (2012). Avantages de l'enquête philosophique collaborative dans les écoles. *Philosophie et théorie de l'éducation*, 44, 546-567.

⁸ Fair et al. Socrates in the schools from Scotland to Texas: Replicating a study on the effects of a Philosophy for Children program. *Journal of Philosophy in Schools*, 2015, vol. 2, issue 1, pp. 18-37.

⁹ S. Gorard, N. Siddiqui, and B. H. See. Can Philosophy for Children improve primary school attainment? *Journal of Philosophy of Education*, February 2017, vol. 51, issue 1, pp. 5-22.

Les auteurs concluent qu'il s'agit d'une information importante pour les enseignants qui ont des difficultés à justifier l'intégration d'innovations pédagogiques dans leur curriculum en raison des effets potentiels de déplacement de « ce qui doit être enseigné »

Le rapport de l'UNESCO conclut que la philosophie pour enfants est un programme qui comprend plusieurs composantes, c'est-à-dire qu'il est composé d'un certain nombre d'éléments. Les résultats des recherches existantes pour l'ensemble du programme sont positifs. Comme nous l'avons évoqué dans cette brochure, il a été prouvé que la pratique de la PPE sur une année scolaire a des effets cognitifs positifs au niveau de la scolarité primaires et secondaires, dans des pays et des contextes culturels différents (Topping et Trickey, 2007a ; Fair et al., 2015). Ces effets ont perduré pendant plusieurs années (Topping et Trickey, 2007c ; Fair et al., 2015), même après un transfert d'école sans expérience intermédiaire de PPE (Topping et Trickey, 2007c). Il a également été constaté que la PPE avait des effets sur les résultats des élèves dans les matières traditionnelles du programme scolaire à école primaire (Gorard et al., 2017). Ces conclusions sont étayées par des études réalisées selon différents modèles de recherche qui ont mis en évidence des effets positifs sur le comportement en classe (Topping et Trickey, 2007b), l'image de soi (Trickey et Topping, 2006 ¹⁰) et les perceptions des enseignants et des élèves (Trickey et Topping, 2007).

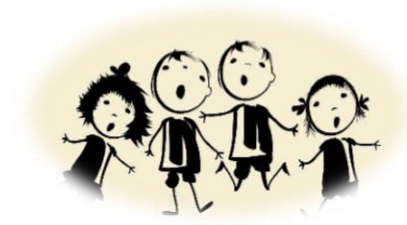
On peut donc dire que le programme de PPE s'est révélé être un programme valable, digne d'être pris en considération par tous les enseignants, quel que soit le contexte national. Mais dans quelle mesure est-il fiable ? Dans quelle mesure est-il résistant aux aléas des différentes classes, des différents enseignants, des différentes écoles, des différents milieux socio-économiques, des différents pays ? L'examen des diverses études a révélé que la PPE était très fiable (Trickey et Topping, 2004 ; Garcia-Moriyon, 2005). Mais les études publiées sont-elles une véritable indication de ce qui se passera dans votre classe ? Cela nous amène à la question de la fidélité de la mise en œuvre. Dans l'étude de Gorard et al. (2017), certaines écoles n'ont pas terminé le programme comme convenu. Il n'est donc pas surprenant que, compte tenu de leur faible fidélité de mise en œuvre, ces écoles n'aient pas obtenu les mêmes résultats positifs que les autres écoles. Il apparaît que le programme de PPE ne fonctionnera que si vous le faites correctement. Si vous ne le faites pas correctement et que vous n'obtenez pas de bons résultats, ne blâmez pas le programme.

¹⁰ S. Trickey and K. J. Topping. Collaborative philosophical enquiry for school children: Socio-emotional effects at 11-12 years. *School Psychology International*. 2006, vol. 27, issue 5, pp. 599-614.

La pratique philosophique permet de développer diverses compétences chez les enfants, les adolescents et les adultes.

Plusieurs auteurs ou groupes indiquent que la pratique du dialogue philosophique développe diverses aptitudes et dispositions.

Par exemple, Marie Kerhom¹¹ souligne le développement du raisonnement; des capacités d'investigation et de conceptualisation, l'amélioration de la formulation d'hypothèses et de la critique argumentés.



D'autres bénéfices sont soulignés par divers organisme ou auteurs trop nombreux pour les citer ici. Dans l'ensemble ils soulignent que les participants sont donc amenés à penser par et pour eux-mêmes en développant l'autonomie du raisonnement; à s'épanouir en acquérant de la confiance en soi; à mieux comprendre leurs émotions et par conséquent, celles des autres; à développer de l'empathie, le sens de la coopération, de la tolérance pour la différence ainsi que leur sens des responsabilités en tant qu'être humain et en tant que citoyen et à apprendre à fonctionner dans une discussion à visée démocratique.

Par exemple, AXXIS¹², donne un aperçu des bénéfices issus de la participation des jeunes enfants à des ateliers de discussion philosophique. Ceux-ci apprennent à prendre la parole devant les autres, ce qui n'est pas forcément facile surtout pour les plus petits. Ils apprennent à développer le langage oral et leur vocabulaire, apprennent à donner du sens aux mots et à parvenir à définir des concepts. Il développe également la capacité d'affirmer ses idées, de leur donner de la valeur, mais aussi de donner de la valeur à celles des autres et à les respecter.

L'atelier philo est un espace où plusieurs points de vue peuvent coexister et cela n'est pas un obstacle à la discussion et à la réflexion bien au contraire. La pluralité des points de vue est une richesse. Elle permet à l'enfant, à la fois de se décentrer et de s'enrichir de la pensée des autres tout en développant la tolérance pour ce qui est différent de soi et la coopération. De plus, les enfants apprennent à structurer leurs argumentations.



¹¹ Les tenants et aboutissants de la communauté de recherche philosophique (CRP) de Matthew Lipman, Marie KERHOM, Revue DIOTIME Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie, avril 2021. <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/088/006/>

¹² AXXIS est une association reconnue d'utilité publique établie dans le canton de Genève. Elle a pour objectif de se développer en pleine coopération avec les institutions publiques. AXXIS développe une approche nouvelle et complémentaire de l'enseignement actuel. Au-delà des bases indispensables d'apprentissage – langages, mathématiques, physique, biologie, géographie, histoire – qui répondent à l'objectif du savoir, il est nécessaire de permettre aux jeunes de développer leurs capacités de réflexion et de créativité qui répondent à l'objectif de l'adaptation, d'écoute, de respect et de sens des responsabilités qui répondent à l'objectif du savoir-être.

De façon plus générale, les enfants sont donc amenés à penser par et pour eux-mêmes en développant l'autonomie du raisonnement; à s'épanouir en acquérant de la confiance en soi; à mieux comprendre leurs émotions et par conséquent, celles des autres; à développer de l'empathie, le sens de la coopération, de la tolérance pour la différence et à développer leur sens des responsabilités en tant qu'être humain et en tant que citoyen.

Finalement, nous attirons votre attention sur un livre de Mathieu Gagnon et de Michel Sasseville publié en 2011¹³ qui aborde quelques-unes des applications de la communauté de recherche philosophique (CRP) dans des contextes différents de celui qu'avait imaginé M. Lipman.

Cette approche a été utilisée pour des enfants atypiques, auprès du club 44 en suisse, dans le dialogue entre parents et adolescents, dans le programme d'éthique et culture religieuse au secondaire, dans des cours de philosophie donnés dans des collèges québécois, auprès d'une clientèle en alphabétisation, en centre de jour, en milieu carcéral, en maison de retraite, en formation initiale des enseignants, dans la formation à distance, etc.

Sans reprendre l'ensemble des données compilées dans cette publication, soulignons la grande adaptabilité de l'approche et plusieurs résultats probants et encourageants.

¹³ La Communauté de recherche philosophique, Mathieu Gagnon et de Michel Sasseville, Presses de l'Université Laval, 2011.